

L'égalité des chances bat de l'aile

Genève, le 27 février – (...) A l'encontre de tous les conseils les plus avisés, les députés de la majorité ont tenu leur cap populiste en se targuant de proposer un projet «moderne» pour les enfants de notre canton. Rien de moderne pourtant, car à y regarder de plus près, l'introduction d'une automaticité du redoublement et la stigmatisation de l'échec scolaire conduisent inévitablement vers une école plus élitiste qui engendre de facto une sélection accentuée où beaucoup d'enfants se verront cantonnés dans des filières moins prestigieuses, moins ouvertes pour leur avenir.

Ces partis de droite se positionnent parfaitement dans un programme libéral où l'égalité des chances n'est non seulement plus une priorité, mais devenu un concept embarrassant. Partant de ce point de vue, le système éducatif doit assurer aux élèves issus des milieux bourgeois, des parcours scolaires efficaces et rapides, en laissant sur le chemin les plus faibles, notamment ceux qui n'auront d'autres choix que d'attendre les mesures d'appui prévues par le contre-projet, mais qui ne seront probablement jamais financées. (...)

Le renforcement d'une telle école, sera d'autant plus effectif que l'évaluation publique des établissements incitera un important tourisme scolaire, comme dans tous

les pays où cette bêtise a été proposée. Les quartiers défavorisés actuellement s'enfonceront encore davantage dans les profondeurs du classement des milieux socioculturels et les problèmes engendrés par effet de domino s'accroîtront créant de graves tensions.

Les professionnels de l'enseignement, à travers leur association professionnelle, ont dénoncé le discrédit et le mépris dont ils ont fait l'objet depuis plusieurs mois. Il est certainement nécessaire de préciser que les enseignants ne sont pas contre un débat sur l'école, au contraire ils l'encouragent. Proposer une loi simple qui engage le système éducatif dans l'avenir, tout le monde est d'accord, mais il faut laisser la gestion de la complexité de l'école d'aujourd'hui à ceux qui savent la comprendre, à ceux qui sont qualifiés pour organiser le système éducatif. La perte de confiance dont parle la droite envers l'école, n'est finalement que le résultat de toute une orchestration maladroite pour faire passer l'idée d'un système élitiste, contraire à tout ce qui s'est fait à Genève depuis des dizaines d'années et qui a permis un équilibre social sans précédent.

*Paolo Cattani
membre du comité de la Société
pédagogique genevoise*